



IMPACT DE L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES SUR LA COMPÉTITIVITÉ DES PME EN AFRIQUE FRANCOPHONE

CONTEXTE

La transformation numérique représente aujourd'hui un vecteur déterminant de compétitivité et de développement pour les entreprises, en particulier pour les petites et moyennes entreprises (PME). Dans un monde où les technologies évoluent rapidement et redéfinissent les dynamiques économiques, l'intégration du numérique n'est plus un luxe, mais une nécessité pour rester compétitif. Les PME, souvent perçues comme le moteur de l'économie locale, doivent impérativement s'adapter à cet environnement technologique pour renforcer leur résilience, accroître leur efficacité et exploiter de nouvelles opportunités de croissance.

La Conférence permanente des Chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF, 2024) indique que 77 % des PME formelles utilisent des technologies numériques de base en Afrique francophone. Ces technologies leur permettent d'améliorer la transparence, de réduire les coûts opérationnels et de simplifier la communication avec les clients et les fournisseurs. Elles constituent une première étape cruciale vers la transformation numérique, offrant aux PME des gains significatifs en matière d'efficacité et une base sur laquelle construire des stratégies plus avancées. Toutefois, ces technologies de base ne suffisent plus à assurer la compétitivité des entreprises sur un marché de plus en plus numérisé et mondialisé.

Cependant, seulement 11 % des PME ont adopté des technologies numériques avancées (CPCCAF, 2024).

Ces outils, qui ont le potentiel de transformer les modèles d'affaires, de créer de nouveaux produits et services, et d'accroître considérablement la productivité, restent sous-utilisés. Cette adoption limitée est due à plusieurs obstacles : l'accès restreint au financement nécessaire pour investir dans des infrastructures numériques constitue un frein important, de même que le manque de compétences techniques parmi les dirigeants et les employés. De plus, un environnement réglementaire souvent inadapté et des infrastructures numériques insuffisantes limitent les possibilités de numérisation pour les PME (OFÉ, 2024). En l'absence de soutien ciblé et de mesures concrètes, les PME risquent de manquer les opportunités offertes par la transformation numérique, compromettant ainsi leur potentiel de croissance et leur contribution au développement économique régional. Pour rester pertinent et compétitif dans un contexte de plus en plus numérisé, il est impératif d'accélérer cette transition vers des technologies numériques plus avancées.

Résumé

Cette note stratégique évalue l'impact de l'adoption des technologies numériques sur la compétitivité des PME en Afrique francophone, afin de formuler des recommandations pratiques qui encouragent l'intégration du numérique au sein de ces entreprises. L'analyse repose sur les données du Baromètre d'opinion des PME (CPCCAF, 2022, 2024) et adopte une approche combinant analyse descriptive et économétrique pour mesurer l'impact des technologies numériques, en distinguant les effets selon le type de technologie et le secteur d'activité.

Les principaux résultats montrent que :

- L'adoption des technologies numériques augmente significativement la productivité des PME, avec un gain moyen de 2,1 millions de FCFA par employé.
- Les technologies avancées génèrent un impact plus élevé que les technologies de base, avec un gain supplémentaire de 130 000 FCFA par employé.
- Le secteur primaire enregistre le plus fort gain de productivité, avec une augmentation moyenne de 2,99 millions de FCFA par employé, contre 2,76 millions de FCFA dans le secteur secondaire et 1,83 million de FCFA dans le secteur tertiaire.

L'étude propose des mesures pour accroître l'adoption des technologies numériques, notamment des subventions pour les technologies avancées, des programmes de formation sectoriels, et des campagnes de sensibilisation ciblées sur les secteurs primaire et secondaire, où le taux d'adoption des technologies numériques reste faible.

Mots clés : technologie numérique, PME, compétitivité, Afrique francophone.

DÉMARCHE

Les données utilisées proviennent des bases d'enquêtes du Baromètre d'opinion des PME (CPCCAF, 2022, 2024). Les zones géographiques couvertes sont l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Sénégal, Togo), l'Afrique centrale (Cameroun, République centrafricaine, Congo, République Démocratique du Congo, Gabon, Tchad), l'Afrique du Nord (Mauritanie, Maroc, Tunisie), ainsi que l'Afrique de l'Est et l'Océan Indien (Comores, Djibouti, Madagascar). Deux catégories de technologies numériques sont analysées :

- Technologies de base : font référence à des technologies utilisées par les PME pour la communication avec les clients, la publicité sur les réseaux sociaux, ainsi que l'accès aux services gouvernementaux.
- Technologies avancées : font référence à des technologies plus modernes utilisées par les PME pour l'analyse des informations clients, la création de sites web, les paiements numériques, le stockage de données dans le nuage, ainsi que la comptabilité et la gestion des stocks.

L'approche méthodologique combine une analyse descriptive et une analyse économétrique. L'analyse descriptive dresse un portrait de l'adoption des technologies numériques et de la productivité des PME, tout en explorant leur perception de l'impact de cette adoption sur leurs opérations. Les indicateurs clés utilisés incluent le taux d'adoption des technologies numériques, la répartition de l'adoption par type de technologie (de base et avancée), ainsi que par secteur d'activité (primaire, secondaire, tertiaire) et par région géographique. De plus, la productivité moyenne des PME est analysée par secteur et par région, et la perception des PME de l'impact des technologies numériques est mesurée en termes d'effets sur les coûts de production, les ventes et l'accès aux marchés internationaux. Pour faciliter la lecture et la comparaison entre régions, les montants de productivité sont exprimés en franc CFA, monnaie officielle de la majorité des pays d'Afrique francophone étudiés. Toutefois, certains pays de l'échantillon n'utilisant pas cette monnaie, leurs

données ont été converties en FCFA sur la base des taux de change en vigueur.

L'analyse économétrique, quant à elle, mesure l'impact de l'adoption des technologies numériques sur la productivité des PME en mobilisant la méthode d'appariement par score de propension (*Propensity Score Matching*). Cette méthode permet d'estimer l'effet moyen de l'adoption en comparant la productivité des PME utilisatrices à celle des PME similaires n'ayant pas adopté ces technologies. La première étape consiste à estimer le score de propension, c'est-à-dire la probabilité qu'une PME adopte une technologie, à l'aide d'un modèle logit comme suit :

$$P(\text{Adoption}_i = 1 | Z_i) = \frac{e^{Z_i \alpha}}{1 + e^{Z_i \alpha}}$$

Où Z_i représente les caractéristiques observables de l'entreprise i (secteur d'activité, sexe du dirigeant, âge du dirigeant, ancienneté de l'entreprise) et α désigne le vecteur des paramètres estimés. La deuxième étape consiste à appairer les entreprises ayant adopté une technologie numérique à des entreprises comparables n'en ayant pas adopté, sur la base du score de propension estimé précédemment. L'effet moyen du traitement sur les entreprises utilisatrices (ATT) est alors estimé à l'aide de la formule suivante :

$$\begin{aligned} ATT &= E[Y_1 - Y_0 | T = 1] \\ &\approx \frac{1}{N_T} \sum_{i \in T=1} \left(Y_i - \sum_{j \in C(i)} \omega_{ij} Y_j \right) \end{aligned}$$

Où Y_i désigne la productivité de l'entreprise i , $C(i)$ représente l'ensemble des entreprises non traitées appariées à i , ω_{ij} est le poids attribué à chaque entreprise j dans l'appariement et $T = 1$ indique que l'effet est estimé uniquement pour les entreprises ayant effectivement adopté une technologie numérique (les unités traitées).

Cette approche permet également de capturer des effets différenciés selon le type de technologie adoptée (de base ou avancée) et le secteur d'activité (primaire, secondaire, tertiaire), fournissant ainsi des éléments empiriques robustes pour appuyer les décisions stratégiques en matière de transformation numérique des PME.

PRINCIPAUX CONSTATS

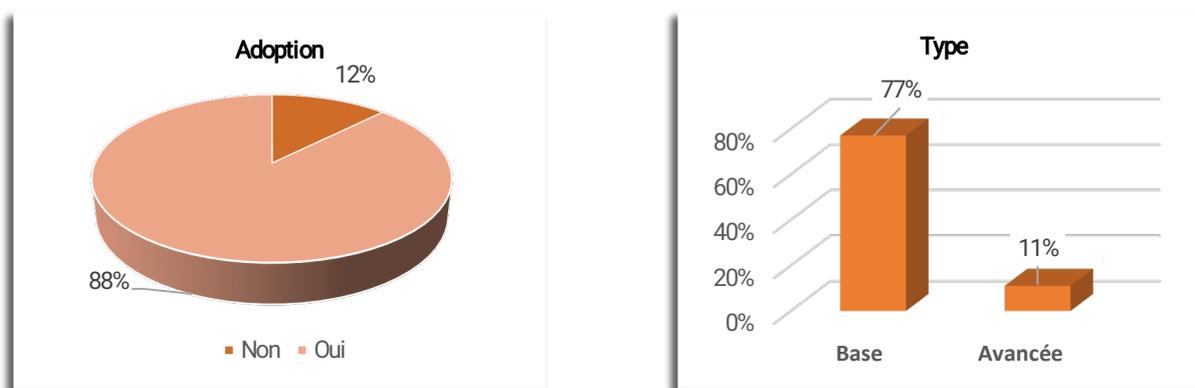
ADOPTION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES PAR LES PME

Niveau d'adoption selon le type de technologie

88 % des PME d'Afrique francophone ont adopté des technologies numériques, soulignant une tendance marquée vers la numérisation (Figure 1). Ce taux élevé d'adoption témoigne d'une prise de conscience croissante de l'importance des outils numériques pour améliorer la productivité et la compétitivité des entreprises. Cependant, cette statistique cache une réalité plus nuancée. Bien que la majorité des PME aient fait le pas vers la numérisation, 77 % d'entre elles n'utilisent que des

technologies de base et 11 % des PME intègrent des technologies avancées. Cette situation indique que, malgré les efforts déployés pour se numériser, l'adoption de solutions avancées reste limitée. Plusieurs obstacles, tels que le manque de ressources, l'absence de compétences adéquates et une sensibilisation insuffisante aux avantages offerts par ces outils avancés, peuvent expliquer cette tendance.

Figure 1 : Taux d'adoption et types de technologies numériques utilisées par les PME



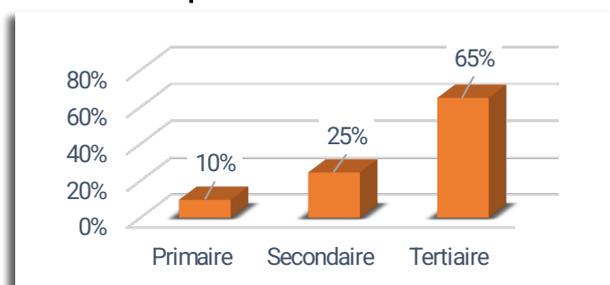
Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2024)

Adoption des technologies numériques par secteur d'activité

L'adoption des technologies numériques par secteur d'activité en Afrique francophone révèle des disparités marquées (Figure 2). Dans le secteur primaire, seulement 10 % des entreprises ont intégré des outils numériques, illustrant un retard significatif dû à l'utilisation de méthodes traditionnelles et à l'accès restreint aux ressources nécessaires à la transformation numérique. Le secteur secondaire, avec un taux d'adoption de 25 %, montre un besoin d'amélioration pour optimiser les processus et renforcer la compétitivité industrielle. En revanche, le secteur tertiaire se distingue avec une adoption de 65 %, témoignant de l'intégration poussée des outils numériques. Cela permet aux entreprises de mieux répondre aux exigences du marché, d'améliorer leurs services, et de capter de nouveaux segments de

clientèle. Ces écarts soulignent l'importance de mesures ciblées pour encourager l'adoption des technologies numériques, en particulier dans le secteur primaire.

Figure 2 : Taux d'adoption de technologies numériques par secteur d'activité



Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2024)

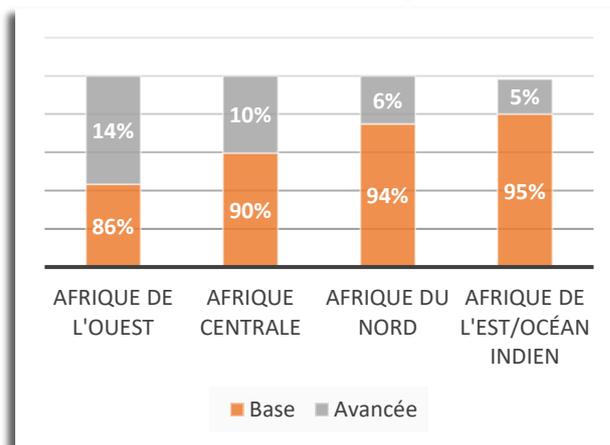
Répartition régionale selon le type de technologies numériques

L'Afrique de l'Ouest se distingue comme la région où l'adoption des technologies avancées est la plus élevée, bien que ce chiffre reste limité, avec seulement 14 % des PME ayant intégré ces outils dans leurs opérations. En revanche, en Afrique centrale, du Nord et de l'Est/Océan Indien, l'adoption des technologies avancées est encore plus faible, atteignant respectivement 10 %, 6 % et 5 % des PME.

Ce constat peut paraître surprenant, dans la mesure où l'Afrique du Nord affiche un niveau de développement industriel généralement plus élevé. Toutefois, ces disparités régionales s'expliquent par des dynamiques contrastées en matière de numérisation. En Afrique de l'Ouest, cette dynamique plus favorable s'appuie sur la multiplication des initiatives de numérisation ciblant les PME, le dynamisme des écosystèmes technologiques (en particulier au Sénégal et en Côte d'Ivoire), ainsi que l'émergence de solutions numériques locales adaptées aux réalités des petites entreprises. Plus de 400 projets numériques ont été recensés dans la région, avec une forte concentration dans ces pays (Ferdinand, 2019 ; Banque mondiale, 2024). Par ailleurs, des solutions conçues localement comme *PayDunya*, *CinetPay* ou *InTouch* permettent aux PME de s'équiper à moindre coût avec des outils spécifiquement adaptés à leurs besoins (IFC, 2024). En Afrique du Nord, l'adoption des technologies numériques avancées reste limitée. Cette situation s'explique notamment par le coût élevé de ces technologies, leur

faible adaptation aux besoins des PME, ainsi que l'accès inégal aux infrastructures numériques. Selon la Banque mondiale, la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) présente l'un des plus faibles taux d'utilisation des technologies de paiement numérique au monde, avec un taux d'adoption estimé à seulement 6% en 2021, en raison notamment d'une offre technologique peu adaptée aux réalités des petites structures (Banque mondiale, 2024). Ces constats mettent en évidence la nécessité d'approches différenciées pour promouvoir la transformation numérique des PME, en tenant compte des contextes, des besoins et des contraintes propres à chaque région.

Figure 3 : Type de technologie numérique adoptée par les PME selon les régions



Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2024)

PRODUCTIVITÉ DES PME EN AFRIQUE FRANCOPHONE

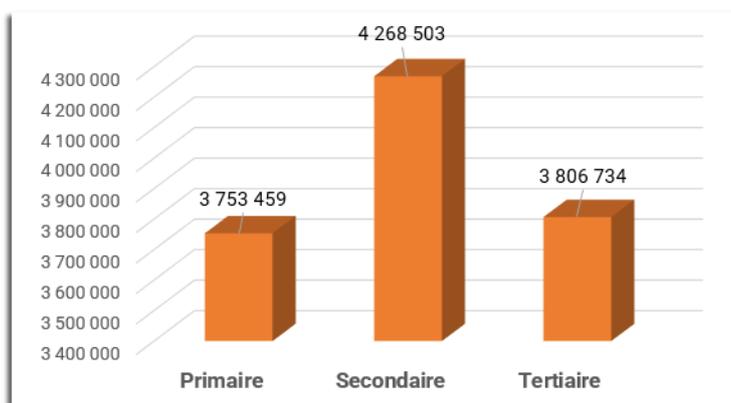
Productivité moyenne des PME selon le secteur d'activité

L'analyse de la productivité moyenne des PME en Afrique francophone met en évidence des disparités notables entre les différents secteurs d'activité. Le secteur secondaire, qui englobe principalement l'industrie et la transformation, se distingue comme le plus compétitif en termes de productivité, atteignant en moyenne 4 268 503 FCFA par employé. En deuxième position, le secteur tertiaire, centré sur les services, présente une productivité moyenne de 3 806 734 FCFA par employé. En revanche, le secteur primaire, qui comprend des activités telles que l'agriculture et l'extraction de matières premières, affiche la productivité la plus faible, avec une moyenne de 3 753 459 FCFA par employé.

Ces écarts de productivité peuvent s'expliquer par divers facteurs, notamment la nature des activités spécifiques à chaque secteur, les niveaux d'investissement en équipements et la qualité de l'accès aux marchés. L'industrialisation relativement plus avancée du secteur secondaire favorise des pratiques de production plus efficaces,

ce qui contribue à des niveaux de productivité supérieurs. À l'inverse, le secteur primaire est souvent caractérisé par des méthodes de production traditionnelles et moins mécanisées, ce qui limite son potentiel productif. Ces différences soulignent l'importance d'une transformation structurelle des secteurs pour améliorer la productivité globale des PME en Afrique francophone.

Figure 4 : Productivité moyenne des PME par secteur d'activité (en FCFA/employé)



Source : OFE, à partir des données de CPCCAF (2024)

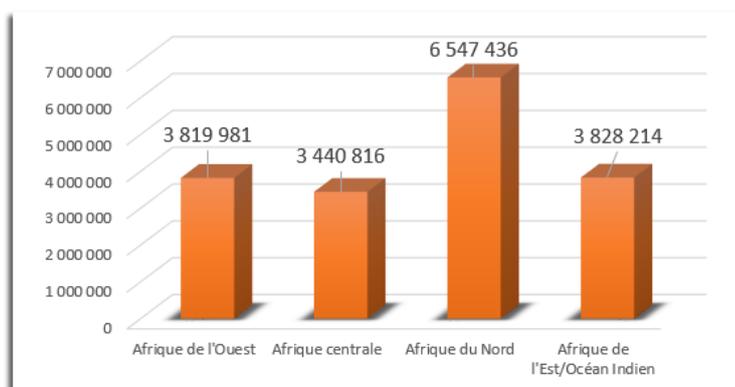
Productivité moyenne des PME par région

La productivité moyenne des PME varie considérablement selon les régions d'Afrique francophone, soulignant des dynamiques économiques distinctes (Figure 5). L'Afrique du Nord, avec une productivité moyenne de 6 547 436 FCFA par employé, se démarque clairement comme la région la plus performante. En revanche, l'Afrique de l'Ouest, avec une productivité de 3 819 981 FCFA par employé, ainsi que l'Afrique de l'Est/Indien et l'Afrique centrale, avec respectivement 3 828 214 FCFA et 3 440 816 FCFA par employé, affichent des niveaux inférieurs. Il est important de souligner que l'Afrique centrale affiche la productivité la plus faible parmi ces régions.

Ces écarts de productivité suggèrent que l'Afrique du Nord bénéficie d'un cadre économique plus solide et d'une industrialisation plus avancée (46 % des PME dans le secteur secondaire). Les autres régions, souvent caractérisées par une dépendance accrue à des secteurs moins productifs, pourraient

significativement améliorer leur compétitivité en intégrant davantage les technologies numériques avancées. Cette démarche pourrait non seulement stimuler leur productivité, mais également les positionner de manière plus favorable sur les marchés régionaux et internationaux.

Figure 4 : Productivité moyenne des PME par région (en FCFA/employé)



Source : OFE, à partir des données de CPCCAF (2024)

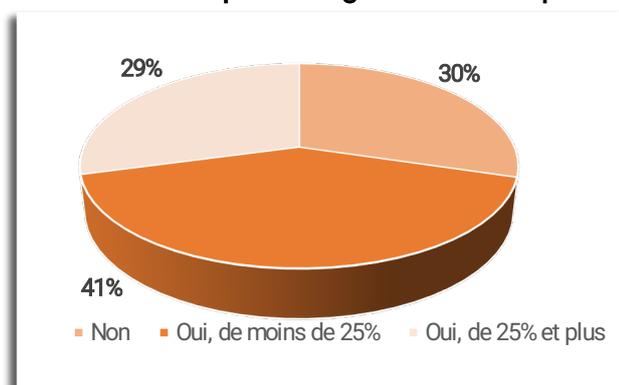
IMPACT DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES SUR LES PERFORMANCES DES PME

Impact sur les coûts de production et les ventes

L'intégration des technologies numériques a un impact significatif sur les coûts d'exploitation et les ventes des PME. Parmi les entreprises ayant adopté ces outils, 41 % observent une réduction de leurs coûts inférieure à 25 %, tandis que 29 % enregistrent une baisse égale ou supérieure à ce seuil. Concernant les ventes, 43 % des PME rapportent une

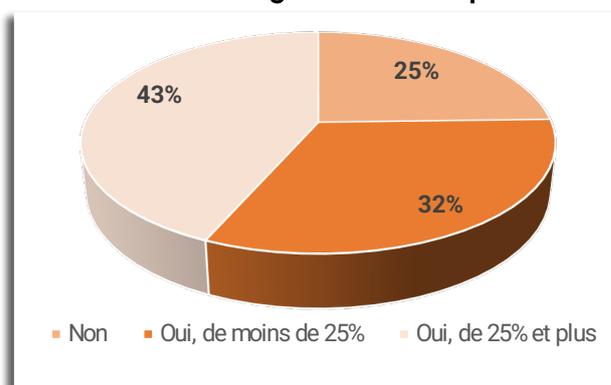
augmentation de leurs chiffres d'affaires de 25 % et plus, soulignant ainsi le potentiel substantiel des technologies numériques pour stimuler la performance commerciale et créer de nouvelles opportunités de croissance. Ces résultats mettent en exergue l'importance des outils numériques dans la stratégie globale des PME.

Figure 6 : Proportion des PME déclarant une baisse des coûts d'exploitation grâce au numérique



Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2022)

Figure 7 : Proportion des PME déclarant une hausse des ventes grâce au numérique

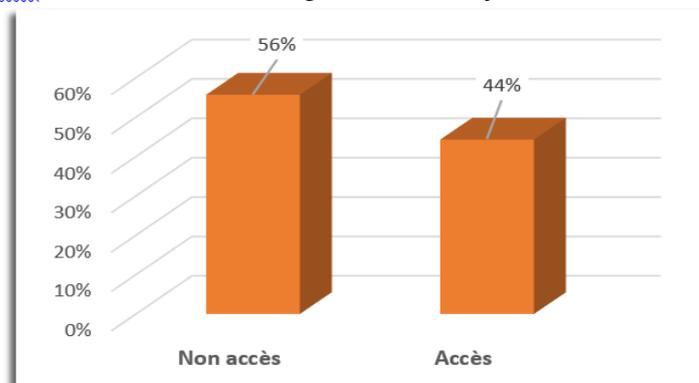


Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2022)

Impact sur l'accès aux marchés internationaux

L'adoption des technologies numériques joue un rôle crucial dans l'amélioration de l'accès des PME aux marchés internationaux. En effet, 44 % des PME déclarent avoir bénéficié d'un meilleur accès à ces marchés grâce à l'intégration des outils numériques dans leurs opérations (Figure 8). Ces résultats illustrent le potentiel des technologies numériques comme vecteurs d'internationalisation pour les PME. En facilitant la communication, la recherche de partenaires et la promotion des produits à l'échelle mondiale, ces outils peuvent transformer la manière dont les PME interagissent avec des marchés extérieurs. Toutefois, il est important de souligner que plus de la moitié des entreprises n'exploitent pas encore pleinement les opportunités offertes par le numérique. Cela souligne la nécessité d'accompagner les PME dans leur transition numérique afin de maximiser leur compétitivité sur le plan international.

Figure 8: Pourcentage de PME déclarant un meilleur accès aux marchés internationaux grâce au numérique



Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2022)

Évaluation économétrique de l'impact sur la productivité des PME

L'adoption des technologies numériques améliore significativement la productivité des PME, avec un impact moyen de 2,1 millions FCFA par employé en Afrique francophone. Cependant, cet impact varie en fonction du type de technologie utilisée et du secteur d'activité. L'écart de productivité entre les technologies de base et avancées est notable : les technologies avancées offrent un gain supplémentaire de 130 000 FCFA par employé par rapport aux technologies de base, illustrant l'importance d'outils numériques avancés pour améliorer l'efficacité des PME au-delà des gains déjà obtenus avec les technologies de base.

L'analyse sectorielle révèle également des différences significatives. Le secteur primaire bénéficie des gains les plus élevés, avec un effet de 2,99 millions FCFA par employé, soit 230 000 FCFA de plus que le secteur secondaire et 1,16 million FCFA de plus que le secteur tertiaire. Ces résultats suggèrent que le secteur primaire, souvent caractérisé par des méthodes de production traditionnelles, tire un bénéfice notable de l'intégration des technologies numériques,

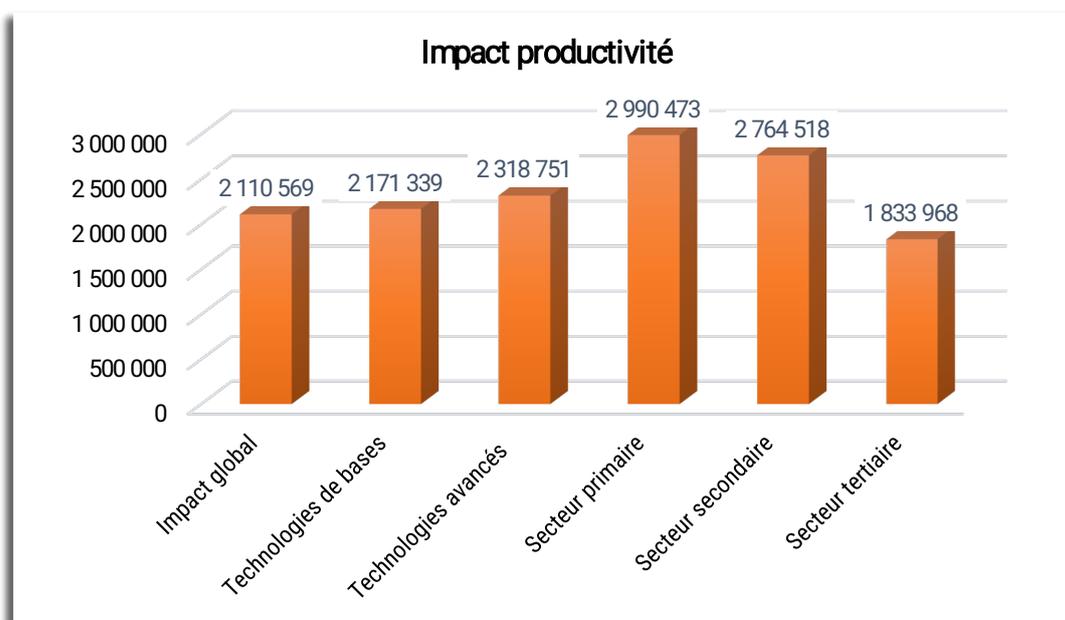
notamment en termes de gestion des ressources, de mécanisation et de modernisation des pratiques agricoles. Le secteur secondaire, bien qu'en deçà du primaire, montre également un impact important grâce à l'automatisation des processus et aux gains d'efficacité dans la production et la gestion des chaînes d'approvisionnement. Le secteur tertiaire, malgré un taux d'adoption relativement élevé (65 %), enregistre des gains plus modestes, avec une augmentation de 1,83 million FCFA par employé. Cela peut s'expliquer par la nature des activités tertiaires, souvent moins propices à une mécanisation directe. Bien que les technologies de base soient essentielles pour la gestion et l'accès aux marchés, elles ne génèrent pas les mêmes augmentations de productivité que dans les secteurs primaire et secondaire. Ce constat souligne la nécessité d'intégrer davantage de technologies avancées dans le secteur tertiaire, notamment des outils de gestion client, de commerce électronique et d'analyse de données, pour améliorer l'efficacité et augmenter davantage la productivité.

Tableau 1 : Estimation de l'impact de l'adoption des technologies numériques sur la productivité des PME

Catégorie d'Impact	Impact estimé (FCFA/Employé)	Erreur standard	Valeur de p-value	Observations
Impact global	2 110 569	203 355,7	0.000	6 349
Technologies de bases	2 171 339	201 002,5	0.000	6 349
Technologies avancées	2 318 751	388 985,1	0.000	6 349
Secteur primaire	2 990 473	515 755,8	0.000	582
Secteur secondaire	2 764 518	370 080,1	0.000	1 494
Secteur tertiaire	1 833 968	257 476	0.000	4 273

Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2024)

Figure 9 : Impact de l'adoption des technologies numériques sur la productivité des PME



Source : OFÉ, à partir des données de CPCCAF (2024)

QUELQUES LEÇONS SUR L'IMPACT DE L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES SUR LA COMPÉTITIVITÉ DES PME

L'analyse de l'adoption des technologies numériques par les PME en Afrique francophone révèle des tendances positives, mais aussi des défis à surmonter pour maximiser leur impact sur la compétitivité. Ces leçons mettent en lumière les progrès réalisés et les obstacles à lever pour favoriser une numérisation plus complète et efficace des entreprises.

- **Adoption élevée, mais incomplète.** Bien que l'adoption des technologies numériques soit répandue parmi les PME, elle reste majoritairement limitée aux outils de base, avec une intégration encore faible des technologies avancées. Cette numérisation partielle limite le plein potentiel d'optimisation des processus.
- **Disparités sectorielles marquées.** L'adoption varie fortement selon le secteur d'activité, le tertiaire étant le plus avancé, tandis que le secondaire et le primaire affichent un retard. Ces écarts témoignent des contraintes spécifiques à chaque secteur, en matière de ressources, d'infrastructures et de besoins.
- **Potentiel d'internationalisation grâce au numérique.** L'adoption des technologies numériques offre aux PME des opportunités d'accès aux marchés internationaux, en facilitant la communication et la recherche de partenaires. Cependant, de nombreuses entreprises n'exploitent pas encore pleinement ce potentiel, soulignant un besoin d'accompagnement pour renforcer leur compétitivité mondiale.
- **Défis régionaux persistants.** Certaines régions affichent un meilleur taux d'adoption des technologies avancées, alors que d'autres peinent à rattraper leur retard. Cette disparité souligne la nécessité d'approches régionales pour améliorer l'accès aux technologies.
- **Impact inégal sur la productivité.** Les technologies numériques augmentent la productivité des PME de manière significative, avec des gains plus élevés dans certains secteurs, notamment le primaire, tandis que d'autres, comme le tertiaire, en bénéficient de manière plus modeste. Cela montre l'importance d'une intégration sectorielle adaptée.

RECOMMANDATIONS

Pour maximiser l'impact des technologies numériques sur la productivité et la compétitivité des PME en Afrique francophone, des mesures ciblées et adaptées aux besoins spécifiques des entreprises sont essentielles. Les recommandations suivantes visent à surmonter les obstacles à l'adoption des technologies avancées et à favoriser une numérisation complète et efficace aux réalités sectorielles et régionales des PME.

- **Faciliter l'accès aux technologies avancées.**
Pour renforcer l'adoption des technologies avancées, il est essentiel de mettre en place des solutions de soutien financier, telles que des subventions, des prêts à taux réduit et des partenariats public-privé afin d'aider les PME de l'Afrique francophone, et en particulier celles des régions où l'adoption est très faible (Afrique centrale, Afrique du Nord et Afrique de l'Est/Océan Indien), à surmonter les obstacles financiers liés à l'acquisition d'outils numériques.
- **Faciliter l'accès aux technologies avancées.**
Pour renforcer l'adoption des technologies avancées, il est essentiel de mettre en place des solutions de soutien financier, telles que des subventions, des prêts à taux réduit et des partenariats public-privé afin d'aider les PME de l'Afrique francophone, et en particulier celles des régions où l'adoption est très faible (Afrique centrale, Afrique du Nord et Afrique de l'Est/Océan Indien), à surmonter les obstacles financiers liés à l'acquisition d'outils numériques.
- **Développer des programmes de formation sectoriels.**
La mise en place de programmes de formation spécifiques par secteur d'activité contribuerait à renforcer les compétences numériques des PME. Des modules pratiques adaptés à leurs besoins opérationnels permettraient d'optimiser l'impact des technologies dans les processus de production.
- **Améliorer les infrastructures numériques régionales.**
Pour accélérer la transformation numérique des PME, il est essentiel d'améliorer la connectivité internet et l'accès à l'électricité, notamment en Afrique centrale, en Afrique de l'Est et dans l'Océan Indien, où l'adoption des technologies avancées reste très limitée. Parallèlement, la création de hubs technologiques et d'incubateurs numériques dans les zones les moins numérisées favorisera l'accès aux outils numériques, aux formations et aux réseaux d'innovation, renforçant ainsi la compétitivité des PME.
- **Créer des réseaux d'échange de bonnes pratiques.**
La mise en place de plateformes de collaboration entre PME, institutions de soutien et experts en numérique faciliterait l'échange de solutions et stratégies d'adoption, particulièrement pour les PME des secteurs primaire et secondaire, afin de bénéficier de l'expérience d'autres entreprises.
- **Soutenir la transformation numérique des services d'appui aux PME.**
Les institutions de soutien aux PME doivent accélérer leur propre numérisation pour offrir des services plus accessibles, notamment en matière de financement, de formation et de conseil. Cela rendrait les ressources plus facilement disponibles pour les PME et soutiendrait leur transition numérique.
- **Accompagner l'internationalisation des PME via le numérique.**
Mettre en place des programmes spécifiques pour encourager l'internationalisation des PME en tirant parti des technologies numériques. En intégrant des formations sur le commerce électronique, le marketing digital et la logistique internationale, ces programmes permettront aux PME de mieux exploiter les outils numériques pour se positionner sur les marchés mondiaux et renforcer leur compétitivité à l'échelle internationale.
- **Renforcer les campagnes de sensibilisation.**
Organiser des campagnes de sensibilisation sur les avantages des technologies numériques, en ciblant spécifiquement les PME dans les secteurs primaire et secondaire, où leur adoption reste faible. Impliquer les chambres de commerce, les associations professionnelles et les médias pour informer les PME sur les bénéfices concrets des technologies numériques.

Références :

- Conférence permanente des Chambres consulaires africaines et francophones (2022 et 2024). Baromètre d'opinion des PME d'Afrique francophone.
- Banque mondiale (2024). La numérisation dans le monde en 10 graphiques. <https://www.banquemondiale.org/fr/news/immersive-story/2024/03/05/global-digitalization-in-10-charts>
- Ferdi (2019). Le numérique pour le développement en Afrique subsaharienne : Opportunités et défis.
- IFC (2024). Digital Opportunities in African Businesses.
- Observatoire de la Francophonie économique (2025). Écosystème des PME dans l'espace francophone : défis et perspectives.

Notes

Les constats et recommandations présentés dans cette note d'analyse font écho aux données présentées sur la plateforme de données de l'OFÉ et portent sur des indicateurs précis afin d'alimenter les réflexions des décideuses et décideurs sur les enjeux clés de l'espace francophone. Les données complètes peuvent être consultées sur la plateforme de l'OFÉ, accessible au <http://www.ofe.umontreal.ca>.

La note a été rédigée par de jeunes experts associés à l'OFÉ : Maignada Sika LIMAZIE, économiste, avec le soutien d'Ané Landry TANO, démographe.

Direction : Hervé A. Prince, professeur titulaire à l'Université de Montréal et directeur de l'OFÉ.

Coordination et édition : Marie-Hélène Bachand, coordonnatrice à l'OFÉ.

Les points de vue exprimés dans cette note n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être attribués aux partenaires de l'OFÉ.

Soutenu par :



Partenaires fondateurs de l'OFÉ :



OBSERVATOIRE
DE LA FRANCOPHONIE
ÉCONOMIQUE



Observatoire de la Francophonie économique

3744, rue Jean-Brillant, bureau 430-12
Montréal (Québec)
Canada H3T 1P1

ofe@umontreal.ca
www.ofe.umontreal.ca